

Fiche pédagogique

# Foudre

Film de fiction, long-métrage

| Suisse | 2022

Réalisation et scénario :

Carmen Jaquier

Interprétation :

Lilith Grasmug, Lou Iff, Diana Gervalla

Durée : 92 minutes

Production :

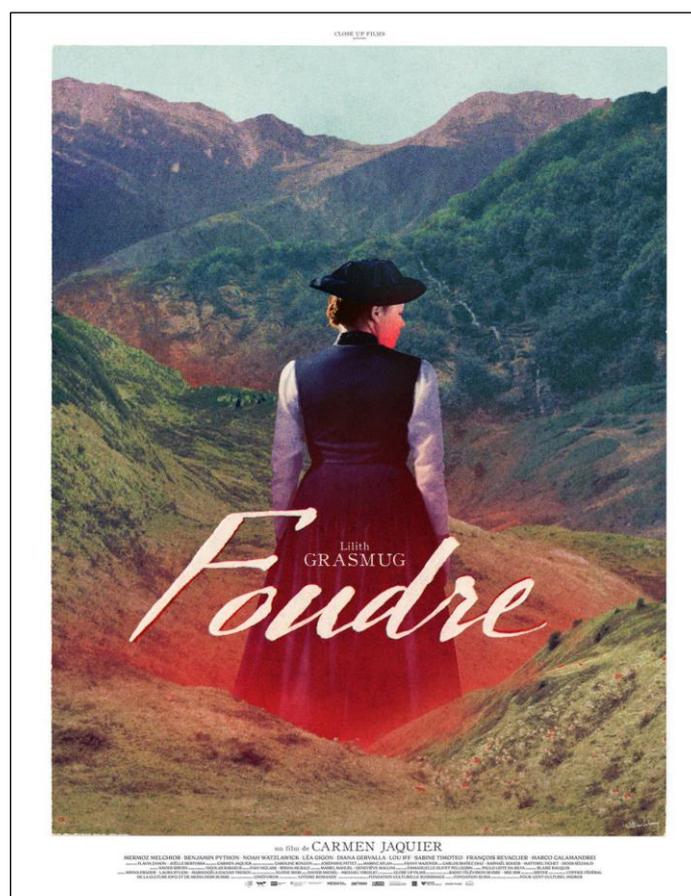
Close Up Films

Distributeur en Suisse : Sister Distribution

Sortie en salles : 13 avril 2023

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans



# Table des matières

---

Objectifs pédagogiques et disciplines concernées	3
Résumé	4
Pourquoi <i>Foudre</i> est à voir avec vos élèves	5
Pistes pédagogiques	
<i>Avant le film</i>	6
<i>Après le film</i>	7
Pour en savoir plus	10

## Impressum

---

### Rédaction

Fiche réalisée par **Laure Cordonier**, doctorante en cinéma, octobre 2023.



# Objectifs pédagogiques

- Analyser la composition d'une affiche promotionnelle de film
- Comprendre les intentions de la réalisatrice
- Saisir les notions de « cadrage » et de « montage » et commenter leurs effets
- Nommer ses goûts et défendre son appréciation du film

# Disciplines et thèmes concernés

## Arts visuels

---

### **A 32 AV Analyser ses perceptions sensorielles...**

... en comparant et en analysant des œuvres

... en mobilisant son ressenti

... en distinguant le langage des images fixes ou mobiles

### **A 34 AV Comparer et analyser différentes œuvres artistiques**

... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

## Education numérique

---

### **EN 31 Analyser et évaluer des contenus médiatiques...**

## Résumé

Le récit de *Foudre* se déroule lors de l'été de l'année 1900, dans les Alpes valaisannes. La jeune Elisabeth, 17 ans, vit dans un couvent depuis cinq ans quand elle s'apprête à faire ses vœux religieux. Cependant, ses supérieures lui annoncent le décès inattendu d'Innocente, sa sœur aînée.

Elisabeth est à présent attendue auprès des siens pour pallier l'absence de cette sœur en aidant ses parents dans leurs tâches quotidiennes de paysans. Mais peu à peu, la jeune fille réalise qu'il existe de nombreuses zones d'ombres entourant le décès d'Innocente, qu'elle chérissait beaucoup avant d'en être séparée.

Elisabeth décide alors de chercher à comprendre la vérité autour de la mort de sa sœur. Ce faisant, elle découvrira certains aspects de sa propre personnalité.



# Pourquoi *Foudre* est à voir avec vos élèves

Meilleure fiction aux Swiss Film Award, prix de la mise en scène au festival de Marrakech ou encore prix spécial du jury au festival de Rome, le succès de *Foudre* a été fulgurant et international. D'ailleurs, ce premier long-métrage de la Genevoise Carmen Jaquier a été choisi pour représenter la Suisse à la prestigieuse cérémonie des Oscars, en mars 2024.

En plus de ce large succès qui peut donner envie de découvrir ce film, *Foudre* aborde des thématiques susceptibles de toucher le jeune public. En effet, l'héroïne du récit est une adolescente de dix-sept ans qu'une situation tragique mènera à un véritable parcours initiatique questionnant son rapport à l'amour, à la nature et à la religion. Les élèves pourraient ainsi partager certaines découvertes et / ou certaines interrogations avec le personnage d'Elisabeth.



Photographie du tournage du film dans le Haut-Valais [source : <https://www.rhonefm.ch/actualites/le-binntal-sera-le-decor-dun-film-dramatique-sur-la-sororite-dieu-et-le-desir>]

# Pistes pédagogiques

## Avant le film

### LE CINÉMA SUISSE ET EN SUISSE

Cette première activité se veut très générale ; elle permet d'évoquer le cinéma suisse dans son ensemble. Quel est le rapport des élèves avec le cinéma suisse ? Ont-ils / elles des connaissances spécifiques à propos des productions helvétiques ?

1. L'enseignant-e questionne l'ensemble de la classe à propos du cinéma suisse. Par exemple, il peut s'agir de citer :

a. Des films / séries suisses. Quelques exemples parmi les sorties récentes : *Heidi* (Alain Gsponer, 2015), *Ma vie de courgette* (Claude Barras, 2016), *La Ligne* (Ursula Meier, 2022). Exemples de séries : *Délits mineurs*, *Station Horizon*, *Quartier des Banques*, *Neumatt*, etc.

b. Des acteurs-trices suisses. Parmi les plus célèbres : Jean-Luc Bideau (1940), Bruno Ganz (1941-2019), Marthe Keller (1945), Vincent Perez (1964, qui est franco-suisse). Parmi la jeune génération : Noémie Schmidt (1990), Cyril Metzger (1994), Kacey Mottet-Klein (1998).

c. Des réalisateurs suisses. Dans les années 1960-1970, des réalisateurs se sont associés sous l'appellation « Groupe 5 » et ont rencontré un succès important. Les plus connus d'entre eux sont sans doute Claude Goretta (1929-2019), Alain Tanner (1929-2022) et Michel Soutter (1932-1991).

Le franco-suisse Jean-Luc Godard (1930-2022), qui a été catégorisé dans le mouvement de la Nouvelle Vague, a bousculé les codes classiques du cinéma avec ses nombreux films.

La génération actuelle de cinéastes suisses-romands comprend notamment Ursula Meier (dernier film : *La Ligne*), Jean-Stéphane Bron, Lionel Baier ou encore Frédéric Mermoud (dernier film : *La Voie royale*).

d. Des écoles de cinéma en Suisse romande. L'ECAL, la HEAD, etc.

e. Des festivals de cinéma qui se déroulent en Suisse. Le Locarno Film Festival, le FIFF (Fribourg), le NIFFF (Neuchâtel), le GIFF (Genève), le FFFH (Bienne), Delémont-Hollywood, etc.

2. L'enseignant-e peut aussi demander aux élèves ce que leur évoque l'expression « cinéma suisse » (de l'intérêt ? de la curiosité ? de l'ennui ?).

3. Préciser ensuite certaines indications sur *Foudre*. Par exemple :

- Il s'agit du premier long-métrage de la Genevoise Carmen Jaquier. La réalisatrice a suivi une formation à l'ECAL et à la HEAD. Dans ses courts-métrages, elle a souvent accordé une place importante aux personnages féminins.

- Le film a été tourné dans le Haut-Valais (région du Binntal).

- La genèse de *Foudre* a duré dix ans. Carmen Jaquier n'a pas pour autant travaillé sans interruption sur le film pendant une décennie, mais elle y revenait régulièrement entre ses différents projets.

- *Foudre* a reçu plusieurs récompenses dans des festivals prestigieux et il a été choisi pour représenter la Suisse aux Oscars.

## L’AFFICHE DU FILM

*L’affiche promotionnelle livre souvent de précieux indices quant au récit filmique. Cette première activité de prévisionnement vise à déduire certaines informations sur Foudre en analysant son affiche.*

1. Dévoiler à l’ensemble de la classe l’affiche du film (cf. **Annexe 1**).
2. Demander aux élèves de **décrire l’image** (sans tenter de l’interpréter, dans un premier temps).

On y voit une jeune femme (en plan moyen, car l’ensemble de son corps « entre » dans le champ), de dos et avec la tête légèrement de profil, devant un paysage montagneux (d’un piqué qui n’a rien de la photo numérique haute définition : la texture du paysage renvoie aux cartes postales colorisées d’antan). La fille semble habillée d’un costume traditionnel (costume d’époque).

Sous le titre du film, on discerne une sorte de nuage rouge qui perturbe la vision du bas de la robe.

3. Questionner l’ensemble de la classe : que peut-on déduire du film face à cette affiche ? À quel genre cinématographique *Foudre* peut-il appartenir ?

Certain-e-s élèves postuleront peut-être que l’action du film se situe dans une autre époque que la nôtre (en raison de l’habillement de la fille). Le paysage helvétique peut aussi être déduit par les élèves. Étant donné la place accordée au personnage sur l’image, on peut imaginer qu’elle occupera un rôle central dans le récit, qui se déroule sans doute dans ce paysage montagneux (étant donné la prépondérance des montagnes dans l’arrière-plan).

Le titre du film (*Foudre*), mais aussi le nuage rouge du bas de l’image, peuvent indiquer un genre plutôt tragique. S’agit-il d’un drame ?

La typographie du titre renvoie à l’écriture manuscrite. Est-ce l’indice que le film est inspiré par un journal intime ? C’est le cas : Carmen Jaquier a notamment puisé son inspiration dans les carnets noircis par sa grand-mère.

## Après le film

---

### CERNER LE FILM

*Foudre est un film plutôt éloigné des codes classiques des récits cinématographiques, basés sur une efficacité narrative, beaucoup d’actions et de nombreux dialogues qui permettent de bien caractériser les personnages. Le film peut d’ailleurs déconcerter certain-e-s spectateurs-trices, peu habitué-e-s à visionner un cinéma intimiste et contemplatif. Cette activité vise ainsi à cerner les intentions de la réalisatrice Carmen Jaquier à partir de certains propos qu’elle a tenus en interview.*

1. Rappeler que Carmen Jaquier a fait une longue promotion de son film, lors de laquelle elle a été amenée à préciser certaines de ses intentions en tant que réalisatrice.
2. Préciser que l’activité proposée consiste à mieux identifier ces intentions, en travaillant à partir de certains propos tenus par Carmen Jaquier, qu’il s’agira d’explicitier et / ou d’interpréter.
3. Constituer des groupes de 3-4 élèves et distribuer l’**Annexe 2** à chaque groupe.
4. Laisser 15-20 minutes de réflexion pour que les groupes forment des réponses.
5. Des pistes de réponses se trouvent au **Corrigé 2**.
6. Après la mise en commun des réponses, poursuivre éventuellement la discussion sur certains aspects, notamment la manière de filmer la sexualité. Par exemple, les élèves ont-ils / elles été surpris-e-s par les scènes de sexe ? Ont-ils / elles trouvé que la façon de cadrer le corps d’Elisabeth était similaire au cadrage des corps masculins ?

## CADRAGE ET MONTAGE

*Tourné au cœur des Alpes valaisannes, Foudre témoigne d'un important travail au niveau de la bande-image. Cette activité permet d'interpréter certains choix relatifs aux deux niveaux de l'analyse filmique que sont le cadrage et le montage.*

1. Préciser ce que recouvre la notion de « cadrage » au cinéma. Le cadrage comprend la manière de filmer une scène. Il concerne donc l'échelle de plans (qui regroupe les différents types de plans possibles, qui se déterminent selon le personnage : plan d'ensemble, plan moyen, plan rapproché, gros plan, etc<sup>1</sup>). Les axes de prises de vue (plongée, contre-plongée, etc.) font eux aussi partie du cadrage. Finalement, les mouvements de caméra (travellings, panoramiques, zooms) sont également insérés dans cette catégorie.

2. Questionner l'ensemble de la classe à propos du montage du film. Par exemple :

- La durée moyenne des plans est-elle plutôt conventionnelle ? Dans *Foudre*, les plans sont parfois très longs. L'un des exemples marquants est le plan-séquence (le terme définit un plan contenant l'unité narrative d'une séquence) dans lequel Elisabeth demande à son père quand elle retournera au couvent. Ce plan dure 58 secondes (cf. ci-dessous). À titre de comparaison, les plans des films d'action américains ont une durée moyenne de trois secondes.



- De manière générale, comment peut-on définir les choix de cadrage dans *Foudre* ? Il s'agit d'un cadrage plutôt statique (le film contient peu de mouvements de caméra). Ce statisme met particulièrement en avant le décor montagneux et peut donner l'impression aux spectateurs-trices, dans certains plans, d'être face à des tableaux.

- *Foudre* contient également beaucoup de gros plans, notamment sur le visage d'Elisabeth (cf. ci-dessous). Quelle peut être la visée de ces gros plans ? De manière générale, et *Foudre* ne fait pas exception à la règle, les gros plans permettent aux spectateurs-trices de s'identifier aux personnages. Dans les scènes dramatiques, ils permettent aussi d'insister sur les émotions du personnage, en insistant sur ses expressions faciales.



<sup>1</sup> Cette page du site du ciné-club de Caen présente des exemples imagés de ces différents types de plans : <https://www.cineclubdecaen.com/analyse/plan.htm>

3. Développer la question du montage. Au cinéma, le montage se déroule au moment de la postproduction (c'est-à-dire après le tournage du film). De nos jours, la plupart des films sont montés numériquement. Le montage consiste surtout à assembler les plans de la bande-image du film. Cependant, la musique extradiégétique (qui n'appartient pas au « monde du film ») peut être ajoutée lors du montage, tout comme les bruitages. L'un des procédés classiques de montage s'appelle le « champ / contrechamp ». Il vise à monter le plan d'un personnage **puis** un plan de ce que celui-ci est en train de regarder (soit le contrechamp de la première image). Au cinéma, ce procédé est notamment très courant dans les scènes de dialogues entre des personnages.

4. Constituer des groupes de 3-4 élèves et distribuer l'**Annexe 3** à chaque groupe.

5. Laisser 15-20 minutes de réflexion pour que les groupes formulent des réponses.

6. Des pistes de réponse se trouvent au **Corrigé 3**.

## DÉBAT

*Les élèves de la classe partageront sans doute des appréciations très diverses à propos de Foudre. Cette activité, qui touche à la critique de film, vise à savoir nommer et défendre une opinion face aux autres.*

1. L'enseignant·e lance le débat sur l'interprétation du film. Pour éviter les réactions lapidaires, on pourrait demander aux élèves : « Qu'est-ce qu'Elisabeth désire le plus, selon vous ? », « Quelles sont ses motivations ? » Ou alors : « Quelle idée ou quelle opinion a-t-elle de sa sœur ? Cette opinion change-t-elle au fil de l'histoire ? », « Elisabeth est-elle libre, selon vous ? »

2. Après cette amorce interrogative, l'enseignant·e constitue des groupes de 3-4 élèves parmi les deux catégories (celles et ceux qui ont apprécié le film / celles et ceux qui ne l'ont pas aimé).

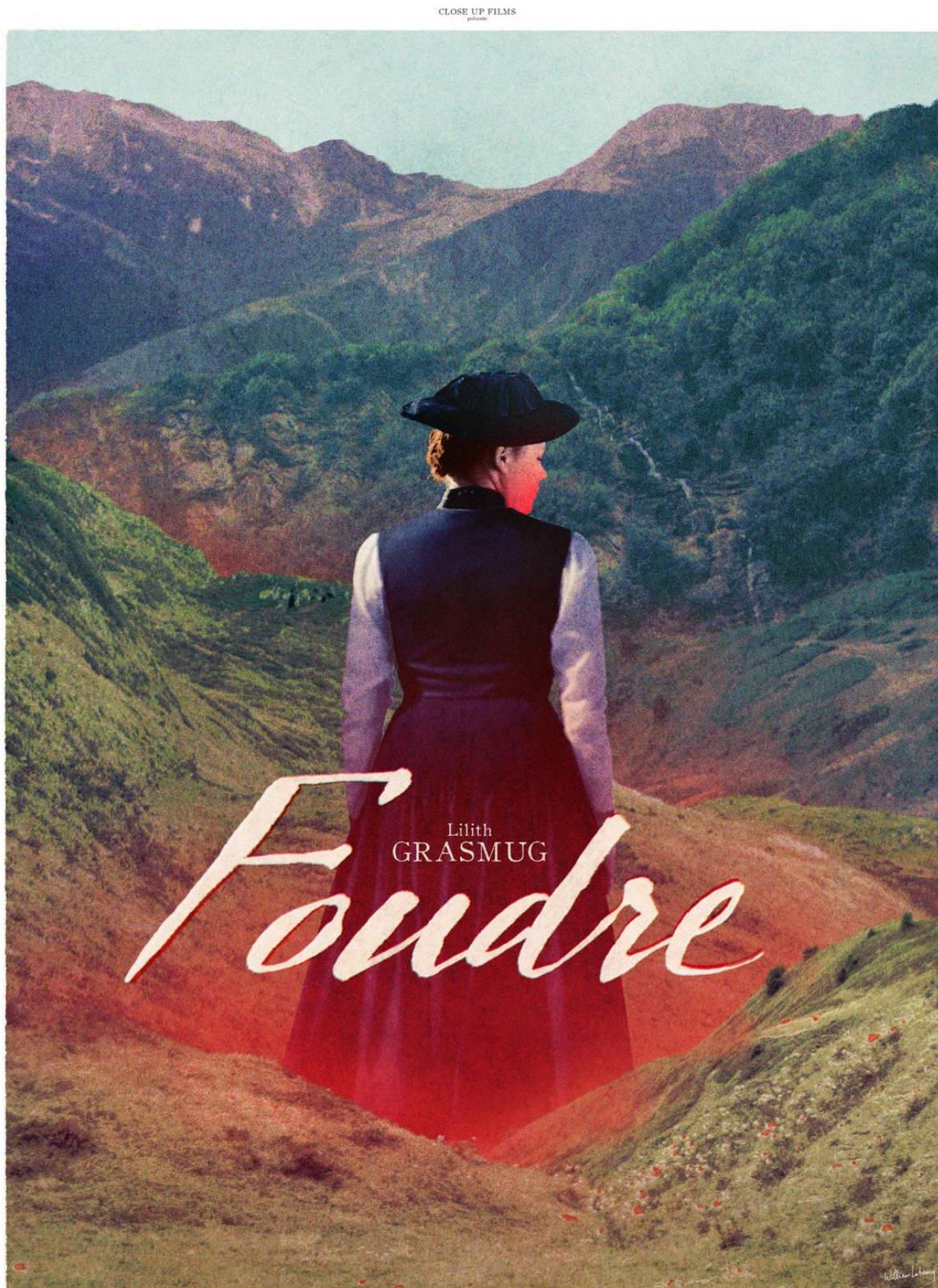
3. L'enseignant·e explique le principe du débat aux élèves :

- Durant une quinzaine de minutes, chaque groupe effectue une liste d'arguments pour défendre / émettre des réserves ou des critiques (sur le) le film.
- Ces arguments doivent aussi considérer des aspects formels et esthétiques.
- Un·e représentant·e de chaque groupe est ensuite nommé·e et défend les arguments de son groupe face aux autres représentant·e·s, devant le reste de la classe.
- Si un·e élève de la classe n'a pas eu l'occasion de visionner le film, il ou elle peut se constituer juge du débat. Si tous les élèves présent·e·s lors de l'activité ont vu le film, l'enseignant·e peut se charger de départager les différents groupes selon la pertinence des arguments sollicités et la manière avec laquelle ceux-ci ont été transmis par le / la représentant·e face à la classe.

## Pour en savoir plus

1. Informations diverses sur le film (*trailer*, résumé, casting, récompenses reçues, etc.) : <https://www.swissfilms.ch/fr/movie/foudre/89D3A47877124A849EA53128CB6E6A98>
2. *Silence ! On tourne* : glossaire illustré des notions d'analyse filmique (pour travailler sur l'échelle des plans, avec près de 1000 extraits vidéo de films du patrimoine). [https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence\\_on\\_tourne/](https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence_on_tourne/)
3. Informations diverses sur le film (dont une interview de Carmen Jaquier) sur le site de la RTS : <https://www.rts.ch/fiction/13347939-foudre-un-film-de-carmen-jaquier.html>
4. Entretien vidéo de Carmen Jaquier au 12h45 de la RTS : <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/rendez-vous-culture-la-realisatrice-genevoise-carmen-jaquier-est-linvitee-de-julie-evard-pour-son-premier-long-metrage?urn=urn:rts:video:13899945>
5. Interview écrite de Carmen Jaquier : <https://lepolyester.com/entretien-avec-carmen-jaquier/>
6. Article du *Temps* (libre accès) sur le tournage du film : <https://www.letemps.ch/culture/ecrans/coups-foudre-binntal>

# Annexe 1 - L'affiche du film



## Annexe 2 - Cerner le film

Les propos ci-dessous sont tirés d'un entretien avec la réalisatrice Carmen Jaquier lors de la promotion de son film *Foudre*. En vous référant au film et à votre propre interprétation, répondez aux questions.



Carmen Jaquier sur le plateau du 12:45 (RTS), le 28.03.23<sup>2</sup>

1. À propos de la période de vie traversée par Elisabeth, Carmen Jaquier précise : « [Il s'agit d'un] moment de transformation, de réalisation, où on quitte un monde un peu protégé, intérieur [...] où on se jette corps et âme parmi les autres et on remet en question son éducation, d'où on vient ».

Question : en vous référant au récit de *Foudre*, expliquez les termes utilisés par la cinéaste. Par exemple, quelle forme prend le « monde un peu protégé » d'Elisabeth dans le film ? Et de quelle manière l'héroïne se jette-t-elle « corps et âme parmi les autres » ?

2. Durant l'entretien, la journaliste a demandé à Carmen Jaquier si elle considérait que son film était militant. La réalisatrice a répondu : « Oui, même si je ne voudrais pas voler ce mot à des militants et militantes qui sont vraiment au front. ».

Question : d'après vous, que veut-elle dire avec cette expression ? Et quel type de militantisme *Foudre* véhicule-t-il ?

3. Finalement, la réalisatrice a affirmé : « J'avais envie que le film raconte aussi quelque chose de contemporain ».

Question : selon vous, quels aspects du film résonnent particulièrement avec notre époque ?

<sup>2</sup> Source : <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/rendez-vous-culture-la-realisateur-genevoise-carmen-jaquier-est-linvitee-de-julie-evard-pour-son-premier-long-metrag?urn=urn:rts:video:13899945>

# Corrigé 2 - Cerner le film

## Pistes de réponses :

1. À propos de la période de vie traversée par Elisabeth, Carmen Jaquier précise : « [Il s'agit d'un] moment de transformation, de réalisation, où on quitte un monde un peu protégé, intérieur [...] où on se jette corps et âme parmi les autres et on remet en question son éducation, d'où on vient ».

Question : en vous référant au récit de *Foudre*, expliquez les termes utilisés par la cinéaste. Par exemple, quelle forme prend le « monde un peu protégé » d'Elisabeth dans le film ? Et de quelle manière l'héroïne se jette-elle « corps et âme parmi les autres » ?

Le « monde un peu protégé » peut être représenté par le couvent, dans lequel Elisabeth a vécu cinq ans, et qu'il l'a tenue à l'écart de sa vie paysanne et des problématiques liées à l'adolescence. La jeune fille vit très intensément sa confrontation avec sa « nouvelle » vie chez ses parents. Cela transparaît notamment dans son rapport de forte proximité à la nature et aux jeunes gens de son âge. Cet environnement bouleverse sans doute la conception qu'Elisabeth avait de la foi religieuse, par exemple.

2. Durant l'entretien, la journaliste a demandé à Carmen Jaquier si elle considérait que son film était militant. La réalisatrice a répondu : « Oui, même si je ne voudrais pas voler ce mot à des militants et militantes qui sont vraiment au front. ».

Question : d'après vous, que veut-elle dire avec cette expression ? Et quel type de militantisme *Foudre* véhicule-t-il ?

Carmen Jaquier distingue ici deux types de militantisme. Quand elle évoque les personnes qui militent « au front », elle pense sans doute aux participant-e-s de luttes explicitement politiques. Le militantisme de *Foudre* est sans doute plus implicite, moins frontal. Il concerne surtout la question de l'émancipation des jeunes et l'injustice que certaines différences et / ou certaines croyances peuvent engendrer dans des situations données.

3. Finalement, la réalisatrice a affirmé : « J'avais envie que le film raconte aussi quelque chose de contemporain ».

Question : selon vous, quels aspects du film résonnent-ils particulièrement avec notre époque ?

La question de l'émancipation féminine apparaît de manière assez claire dans le film. Cette thématique est très actuelle, et transparaît dans un nombre croissant de films, principalement depuis 2017 (après « l'affaire Weinstein » et le mouvement « Me Too » qui l'a suivie). De manière générale, la libération sexuelle est elle aussi un thème fort de *Foudre* et qui demeure actuel.

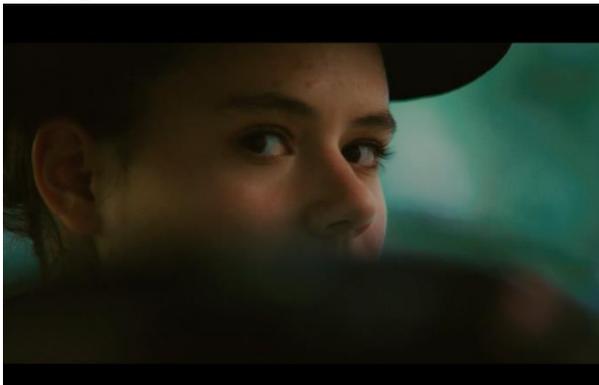
## Annexe 3 - Le montage des plans

Les paires de plans ci-dessous (série A, B et C) se suivent dans le récit filmique. Répondez aux questions 1 à 4 qui portent surtout sur le montage et ses effets.

### Série A



### Série B



### Série C



1. Situez chaque paire de plans dans le récit du film.
2. Quelle est la particularité dans le rapport entre les deux plans de la **série A** ?
3. Quelles séries illustrent un cas de champ / contrechamp ?
4. Interprétez la valeur symbolique que peut avoir la **série C**.

# Corrigé 3 - Le montage des plans

## Pistes de réponses :

1. Situez chaque paire de plans dans le récit du film.

**La série A** : ces images sont tirées du début du film. Il s'agit plus particulièrement de la transition entre des photographies (images fixes) d'archives réelles et les images animées du récit filmique.

**La série B** : ces deux plans se trouvent quelque temps après le retour d'Elisabeth dans sa famille, lors d'une messe.

**La série C** : cette suite de plans se situe vers la fin du film, après que les sœurs d'Elisabeth l'ont aidée à s'enfuir de leur maison.

2. Quelle est la particularité dans le rapport entre les deux plans de la **série A** ?

La première image est une image fixe « réelle » (photographie d'archives) alors que la seconde est un plan du film (il fait directement partie du « monde du film », il est donc fictif). À noter que Carmen Jaquier, en choisissant d'ouvrir son film par des images d'archives, a dit vouloir créer une transition douce de la réalité à la fiction afin de mieux signifier le caractère fictionnel de son récit (source : entretien du 12 :45).

3. Quelles séries illustrent un cas de champ / contrechamp ?

Les séries B et C. En effet, dans ces deux cas, le second plan représente ce que le(s) personnage(s) du premier plan est / sont en train de regarder. Dans la série B, on se trouve presque « dans le regard » des deux jeunes personnages, car la caméra adopte vraiment leurs points de vue (d'où les zones floues entourant les visages).

4. Interprétez la valeur symbolique que peut avoir la **série C**.

Le second plan a une valeur symbolique, car il peut rappeler le rapport étroit qu'Elisabeth (qui vient alors de s'enfuir du domicile familial) entretient avec la nature, mais aussi avec la religion (le ciel peut ainsi évoquer le Ciel, dans un sens religieux).